

supérieur et organise sur le plan allemand ses universités de province.

Les peuples ne sont pas éternels, MM., et d'ailleurs chaque nation a son rôle dans l'histoire. Si l'art et la science sont immuables en soi comme l'astre qui nous éclaire, — les nations qui viennent leur demander un peu de lumière et de chaleur sont mobiles comme les continents. — Tout peuple n'a-t-il pas son zénith ?

Les Athéniens eurent le siècle de Périclès et les Romains celui d'Auguste. Puis l'art et la science allèrent chercher asile chez les Arabes, et durant six siècles, de Bagdad à Cordoue, les fils de Mahomet ajoutèrent au patrimoine de l'esprit humain. L'Italie s'éveilla à son tour. Salerne — à qui notre art doit tant — Salerne donna l'initiative que suivirent Bologne, Pise, Messine, Padoue. Jusqu'à ce qu'enfin Paris devint le grand centre de la pensée.

L'Allemagne entra bientôt en lice, comme je l'ai dit et avec la liberté de la pensée et de la parole, les universités surgirent comme par enchantement, vous l'avez vu.

Et de nos jours ! — chaque peuple ne semble-t-il pas avoir son rôle ?

L'Anglais a porté aux quatre coins du monde le commerce, que maintenant l'Allemagne et les Etats-Unis lui disputent. Mais il est une gloire que jamais nation ne raviera à l'Angleterre, — que seuls les Romains eurent peut-être à ce degré : — c'est d'avoir appris aux peuples à savoir se gouverner. Le Parliementarisme sera la gloire de la patrie des Fox et des Pitt, des Beaconsfields et des Gladstone.

La France à qui l'humanité ne paiera jamais toutes ses dettes, a la mission de faire l'éducation artistique des peuples, — et ne voulant pas céder la première place, elle garde encore la suprématie des lettres.

A l'Allemagne l'orientation scientifique du monde. Terre de la liberté de la pensée et de la parole, elle était de par sa destinée providentielle marquée pour devenir la mère nourricière de la science moderne.

L'Allemagne est le pays où la production médicale est la plus colossale. C'est de ses laboratoires que la plupart des pays reçoivent grand nombre de leurs savants, — soient-ils le Japon ou